

# Complainte Du Progrès

Boris Vian

Autrefois pour faire sa cour  
On parlait d'amour  
Pour mieux prouver son ardeur  
On offrait son cœur  
Maintenant, c'est plus pareil  
Ça change, ça change  
Pour séduire le cher ange  
On lui glisse à l'oreille  
(Ah? Gudule!)

Viens m'embrasser  
Et je te donnerai  
Un frigidaire  
Un joli scooter  
Un atomixer  
Et du Dunlopillo  
Une cuisinière  
Avec un four en verre  
Des tas de couverts  
Et des pell' à gâteaux

Une tourniquette  
Pour fair' la vinaigrette  
Un bel aérateur  
Pour bouffer les odeurs

Des draps qui chauffent  
Un pistolet à gaufres  
Un avion pour deux  
Et nous serons heureux

Autrefois s'il arrivait  
Que l'on se querelle  
L'air lugubre on s'en allait  
En laissant la vaisselle  
Maintenant, que voulez-vous  
La vie est si chère  
On dit: rentre chez ta mère  
Et l'on se garde tout  
(Ah! Gudule)

Excuse-toi  
Ou je reprends tout ça.  
Mon frigidaire  
Mon armoire à cuillères  
Mon évier en fer  
Et mon poêl' à mazout  
Mon cire-godasses  
Mon repasse-limaces  
Mon tabouret à glace  
Et mon chasse-filous

La tourniquette  
À faire la vinaigrette  
Le ratatine-ordures  
Et le coupe-friture

Et si la belle  
Se montre encore rebelles  
On la fiche dehors  
Pour confier son sort

Au frigidaire  
À l'efface-poussière  
À la cuisinière  
Au lit qu'est toujours fait  
Au chauffe-savates  
Au canon à patates  
À l'éventre-tomates  
À l'écorche-poulet

Mais très, très vite  
On reçoit la visite  
D'une tendre petite  
Qui vous offre son cœur

Alors on cède  
Car il faut bien qu'on s'entraide  
Et l'on vit comme ça  
Jusqu'à la prochaine fois

Et l'on vit comme ça  
Jusqu'à la prochaine fois  
Et l'on vit comme ça  
Jusqu'à la prochaine fois